

# A la découverte de la famille de l'Assomption à Montréal

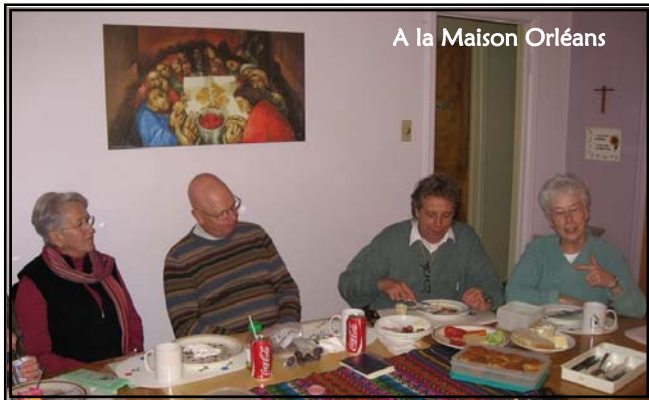
Par le P. Benoît Bigard, a.a.

Les amis du Montmartre en cheminement vers une alliance laïcs-religieux, et les pères Christian Blanc et Benoît Bigard qui les accompagnent, se sont rendus à Montréal le mercredi 24 octobre 2007 pour découvrir d'autres visages de la famille de l'Assomption... Une superbe journée de l'avis de tous...

Quatre rendez-vous au programme : avec les Petites Sœurs de l'Assomption ; à Bayard-Canada et Novalis ; à la librairie Paulines et chez des amis du Montmartre maintenant installés à Montréal.

## La Maison Orléans, un lieu d'Eglise pas comme les autres !

La Maison Orléans est le fruit d'un long cheminement des Petites Sœurs de l'Assomption avec des personnes du quartier Hochelaga de Montréal. C'est à partir de l'engagement, au « Chic Resto Pop » restaurant communautaire et lieu de formation, que se sont tissés des liens avec les réseaux communautaires du quartier. Après sept années de présence, des personnes ont demandé aux Petites Sœurs de découvrir ce Jésus-Christ dont elles témoignaient jusqu'alors, non pas en paroles, mais en actes... Et c'est ainsi que naquit la Maison Orléans : « Un lieu de quête de sens et de prise de parole ». Aujourd'hui ce sont environ quatorze groupes qui ont établi demeure



A la Maison Orléans

dans la maison des Petites Sœurs. - Un étage est réservé à la vie de la petite communauté (3 sœurs) et deux étages pour l'accueil - Ce sont environ 150 personnes qui fréquentent la maison chaque mois. Les différents groupes qui sont autonomes vont de la « Méditation chrétienne » aux rencontres des « intervenants communautaires » en passant par « les mardis du cœur à l'espoir » (lieu de parole sur ce qui donne espoir et sens à sa vie) « l'accompagnement personnel » ou « l'atelier de croissance dans la foi ». Pour plusieurs participants c'est leur lieu d'Eglise, non pas centré sur l'eucharistie, même si elle est célébrée de temps à autre dans la maison, mais sur le cheminement personnel et spirituel.

Un lieu plein d'espoir et de promesse pour une Eglise de demain qui sache rejoindre les hommes et les femmes dans leur quotidien. Une réalisation qui se situe

tout à fait dans la tradition des Petites Sœurs de l'Assomption fondées pour travailler dans les milieux ouvriers au XIX<sup>e</sup>, non pas pour annoncer Jésus-Christ en paroles mais en actes, en travaillant comme aides familiales, travailleuses sociales, infirmières...

## Bayard-Canada lieu de collaboration de plusieurs maisons d'édition !



Chez Bayard, en compagnie de Mme Gilda Routy

Deuxième étape de notre journée : visite dans les bureaux de **Bayard** et **Novalis**. Là encore, nous avons été accueillis chaleureusement par Mme Suzanne Spino, directrice générale de Bayard Canada ; M. Ronald Albert directeur général de Novalis et Mme Gilda Routy, directrice commerciale des livres en français.

Bayard Canada est une maison d'édition de revues et de livres en français et en anglais qui publie dans trois secteurs : jeunesse, senior et religieux.

En premier lieu, nous avons essayé de mieux comprendre les liens qui régissent les relations entre les différentes réalités de Bayard : Bayard Canada est une compagnie autonome, sœur de Bayard international, à laquelle elle n'est pas liée juridiquement, si ce n'est par des accords commerciaux (distribution de revue de Bayard international, adaptation de revue pour le Canada etc...) Bayard (anciennement la Bonne Presse) a été fondée en France par les Augustins de l'Assomption en 1873 et Bayard Canada a été fondé à Montréal en 1986 avec Bayard Jeunesse.

**Le pôle jeunesse**, travaille à l'édition de livres pour les jeunes et la publication de revues : *J'aime lire* 1986 ; *Pomme d'Api* 1991 ; *Les débrouillards* (acquisition en 1994) ; *Les explorateurs* 2001 ; *Chirps*, *ChickaDEE* et *Owl* (en anglais, acquis en 1997)

**Le pôle senior** est né d'un partenariat avec **Transcontinental** qui publie *Le Bel Âge* (acquisition en 1989), *Le journal du Bel Âge* 1994 et *Good Time* 1998.

**Le pôle religieux** s'est surtout développé à partir de 2000 avec un nouveau partenariat Bayard-Novalis. Novalis, fondée en 1935, est partie intégrante de l'université St Paul d'Ottawa sous la direction des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (O.M.I.) Dans les locaux de l'Université Saint-Paul, à Ottawa, une vingtaine de personnes assurent la rédaction, la mise en

page, le graphisme et le travail de bureau. L'Université Saint-Paul est responsable du contenu éditorial de toutes les publications de Novalis. Pour la gestion de ses publications, l'université Saint-Paul est partenaire de Bayard Presse Canada. Novalis, division de Bayard Presse Canada inc., qui emploie plus de 50 personnes à Montréal et à Toronto, assure l'administration, la production, l'entreposage et la commercialisation des publications.

Enfin, pour compléter la présentation, on ne peut passer sous silence que Bayard est propriété des Augustins de l'Assomption, mais il faut bien préciser que la société est autonome et que l'ensemble des bénéficiaires de Bayard sont réinvestis dans la société elle-même. Ce qui veut dire que la congrégation religieuse ne reçoit aucun argent de Bayard, elle doit au contraire renflouer, de temps à autre, le capital de la société... Depuis le XIX<sup>e</sup>, notre congrégation religieuse a voulu être présente dans le monde de la presse pour être au service de l'être humain dans toutes ses dimensions et promouvoir les valeurs chrétiennes dans nos sociétés sécularisées...

Ces précisions établies nous avons pu découvrir les locaux et les vastes entrepôts... et même rencontrer Mme Joëlle Chabert, auteur du livre *La foi des chrétiens expliquée à tous*.

Notre journée s'est conclue avec une visite dans les nouveaux locaux de la **librairie Paulines** ; histoire de se donner quelques idées sur l'organisation d'une librairie religieuse et par une belle soirée chez M. et Mme Brahimcha, amis du Montmartre.

Une journée en famille... de l'Assomption... à marquer d'une pierre blanche ! ▀



# Projet de Congrégation : Axes apostoliques

...Suite de la publication des 5 axes apostoliques définis lors du dernier chapitre général... 2/5

## II - Nouvelles fondations

*"Allez jusqu'aux extrémités de la terre"*

Dès l'origine de sa vocation, en 1835, le Père Emmanuel d'Alzon voulait « *pénétrer le monde d'une idée chrétienne* ». Plus tard son amour de l'Église le pousse à encourager ses religieux à avoir « un cœur aussi grand que cet océan qu'est l'Église ».

Voir grand et large : cela fait partie de l'héritage d'un fils du Père d'Alzon. Dès le début, l'Assomption a été fidèle à cet appel en partant en Australie et en Orient. Elle voulait répondre aux grandes causes du monde et de l'Église en implantant dans d'autres contrées son charisme, qui est un don de l'Esprit pour toute l'Église.

Souvent, l'Esprit nous précède. Des jeunes, originaires de pays où nous ne sommes pas implantés, sont venus nous rejoindre. Leur présence dans nos communautés renforce notre volonté missionnaire et nous appelle à fonder là où nous n'avions pas prévu d'aller, comme en Asie et en Afrique de l'Ouest.

Les nouvelles fondations élargissent nos cœurs et nous rappellent d'une façon toujours actuelle ce que nous voulons être : des hommes de communion, solidaires des plus pauvres, qui annoncent Jésus-Christ.

La mission est un don de l'Esprit. Ce don fait de chaque religieux un fondateur.

Une de trois priorités :

### Les fondations en Asie :

En Asie, pendant des siècles, des millions d'individus opprimés ont été maintenus économiquement, culturellement et politiquement en marge de la société.

Des jeunes frappent à nos portes. Plusieurs sont entrés et ont persévéré dans leur vocation assumptionniste. Ils assimilent bien le charisme de l'Assomption. Ils attirent déjà de nouvelles vocations.

L'Asie regroupant les deux tiers de l'humanité, proposer la foi est une des grandes causes de l'Église. L'amour de l'Église, cher à l'Assomption, nous pousse à répondre à cet appel. L'ambition de l'Assomption est d'implanter son charisme en Asie et d'annoncer l'Évangile dans un continent riche en cultures et religions diverses mais où le Christ n'est pas encore très connu. Notre charisme ne nous appartient pas, il appartient à l'Église (...). Notre présence sur le continent asiatique peut aussi enrichir notre charisme en accueillant certaines valeurs de ses cultures (silence, contemplation, non-violence,...), et en hommes de communion, désireux de construire un monde plus juste et plus fraternel, nous pouvons aussi leur offrir certaines valeurs qui nous sont chères.

Le charisme assumptionniste, d'œuvrer pour l'unité des chrétiens, a poussé tout naturellement à s'ouvrir au dialogue interreligieux dans un continent qui est le berceau des plus grandes religions du monde. ▀